

Là-bas le faible était opprimé par le fort ; un peuple tout entier allait mourir pour défendre son indépendance contre l'invasion féroce des Anglais ; il se passait sur la terre Sud-Africaine des choses épiques, immenses, gigantesques ; le sang rougissait les sillons boërs : là-bas le faible était opprimé par le fort.

Et le brave est mort simplement, stoïquement, comme il avait vécu, comme il savait faire toutes choses. Les boërs sont soixante, les anglais trois mille, mais qu'importe ! le brave a lu l'héroïsme dans les regards de ses compagnons, il a crié bien haut : « Plutôt mourir que de se rendre » ! Se recueillant un instant, il a vu dans un éclair la France qui veillait bien loin et qui le regardait avec orgueil. Se jetant alors dans la mêlée, comme un de ces preux du moyen âge, sans peur ni reproche, comme un Roland, comme un Bayard, comme un d'Assas, il est tombé frappé d'un éclat d'obus, et tournant ses regards vers la terre de France, il est mort simplement, stoïquement comme il avait vécu, comme il savait faire toutes choses.

Il s'est éteint loin, bien loin de France, lui le Français, s'il en fut un. Mais, qu'importe ? La France n'est-elle pas partout où fleurit l'héroïsme, partout où combat la justice, partout où surgit le devoir ! Et cependant quelle tristesse de confier son soupir suprême à une terre étrangère ! Il s'est éteint loin, bien loin de France, lui, le Français, s'il en fut un.

Et il repose maintenant sur un champ de bataille, au milieu des solitudes immenses où le vent gémit comme une longue plainte, comme un suprême soupir d'agonie. L'air dans lequel il dort a une odeur de poudre, et son linceul est le drapeau aimé de France.

Soldat, repose en paix dans ton linceul, car il est bien français, celui-là.

Remerciements

Après le service funèbre célébré pour le repos de l'âme du colonel de Villebois-Mareuil, le comité d'initiative se fait un devoir d'adresser l'expression de sa plus vive gratitude à Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque, aux autorités religieuses, civiles, militaires, aux représentants des corps élus et aux sociétés patriotiques et corporations. Il remercie également les dames quêteuses, l'organiste M. Delaporte, le maître de chapelle M. Guivier, et les élèves du Grand-Séminaire, qui ont prêté gracieusement leur concours.

Le Comité ne veut pas oublier dans ses remerciements la nombreuse assistance qui remplissait la cathédrale décorée par les soins dévoués de M. de Farcy.

Nomination dans le Clergé

Par décision de Monseigneur l'Evêque :

M. l'abbé Louis Forget a été nommé aumônier de la communauté de Saint-Martin de Beaupréau, en remplacement de M. l'abbé Terrien, décédé.

Décès dans le Clergé

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. l'abbé Eugène Benaitreau, prêtre habitué à Cholet, décédé dans sa 64^e année, le 24 avril.